

## La Zone Franche de Manaus

Créée il y a plus de 50 ans, la Zone Franche de Manaus s'est hissée au rang de 3<sup>ème</sup> pôle industriel du pays grâce à un dispositif d'incitations et d'exemptions fiscales attractif. Elle regroupe plus de 500 entreprises de haute et moyenne technologies principalement actives dans les domaines des industries mécaniques et technologiques, avec une production très largement orientée vers le marché intérieur. Choisie par quelques entreprises françaises telles que BIC, Essilor ou encore Schneider Electric, la Zone Franche de Manaus observe un déclin depuis une dizaine d'année. La revitalisation de ce complexe industriel constitue un enjeu majeur pour le développement économique et social de la région.

### 1- Un statut de zone franche aux nombreuses incitations et exemptions fiscales

Créée en 1957 par le décret-loi n°288, la Zone Franche de Manaus (*Zona Franca de Manaus – ZFM*), se situe dans la capitale de l'Etat de l'Amazonas et ses environs et s'étend sur une superficie de 10 000 km<sup>2</sup>. Instaurée par le gouvernement brésilien pour promouvoir le développement économique et social de la région et favoriser son intégration productive avec le reste du pays, **la Zone Franche de Manaus a permis à la ville de se positionner comme le 3<sup>ème</sup> pôle industriel du Brésil** (derrière Sao Paulo et Rio de Janeiro) en quelques décennies.

Jouissant d'un dispositif d'incitations et d'exemptions fiscales attractif<sup>1</sup>, **le statut de la Zone Franche de Manaus a été prolongé en 2014 pour 50 années supplémentaires, garantissant ainsi les avantages fiscaux concédés aux investisseurs jusqu'en 2073**. Au-delà des aspects fiscaux, la Suframa (*Superintendência da Zona Franca de Manaus*) concède par ailleurs des incitations extra-fiscales prenant notamment la forme de baux à un prix symbolique (1 R\$ par mètre carré pour des terrains à usage industriel).

La surintendance de la ZFM est assurée par la Suframa, organe fédéral sous tutelle du Ministère de l'Economie. La Suframa assume à ce titre les fonctions d'administration de la zone d'exploitation, de contrôle des incitations fiscales accordées aux entreprises, ainsi que de promotion des investissements. Elle administre par ailleurs sept zones de libre échanges (*Áreas de Livre Comércio* - situées dans les Etats de l'Amazonie occidentale (Acre, Amazonas, Rondônia et Roraima) et dans les villes de Macapa et Santana dans l'Etat d'Amapa) auxquelles ont été concédés des avantages similaires à ceux de la ZFM.

### 2- Les industries de haute et moyenne technologie, activité centrale de la ZFM

La Zone Franche de Manaus représente 80% du PIB de l'Amazonas. Son pôle industriel (*Polo Industrial de Manaus - PIM*) est l'un des plus importants parcs industriels du pays. **Regroupant plus de 500 entreprises de haute et moyenne technologie<sup>2</sup>, il génère plus d'un demi-million d'emplois directs et indirects** dans

<sup>1</sup> Parmi lesquelles une réduction pouvant atteindre 88% sur la taxe à l'importation (II) sur les intrants industriels, une exonération de la taxe sur les produits industrialisés (IPI), ou encore un taux zéro sur les contributions au programme d'intégration social (PIS) et au financement de la sécurité sociale (Confins) sur les opérations internes au pôle industriel, et 3,65% sur les ventes de produits finis à destination du reste du pays.

<sup>2</sup> Selon la classification de l'OCDE, les industries de « haute technologie » comprennent l'aérospatial, les ordinateurs, l'électronique-communication et la pharmaceutique, tandis que les industries de « moyenne-haute technologie » englobent les véhicules automobiles et autres matériels de transport, les machines et appareils électrique et non-électrique, les industries chimiques, ainsi que les instruments scientifiques.

les secteurs de l'électronique (téléviseurs, climatiseurs), de l'informatique (ordinateurs portables, smartphones), de l'automobile (motos), et des biens de grande consommation (stylos à bille, rasoirs). **Environ 95 % de la production du PIM est destinée à approvisionner le marché national.**

**La Zone Franche de Manaus compte également un pôle commercial et un pôle agricole.** Le premier a connu son apogée à la fin des années 1980, suivie d'un déclin marqué au profit du pôle industriel. Le second abrite des activités de production alimentaire et agroalimentaire installées au sein du district agricole de Suframa (*Distrito Agropecuário da Suframa – DAS*) situé au nord de Manaus sur une superficie de 589 334 hectares. Au sein de la DAS cohabitent des unités familiales cultivant une agriculture de subsistance et des grandes et moyennes entreprises assurant une production agricole commerciale.

### 3- Une présence française relativement limitée mais constituée d'investissements emblématiques

De nombreuses multinationales disposent d'unités de production au sein de la Zone Franche de Manaus. C'est notamment le cas de Honda, Nokia, Coca-Cola, ou encore Microsoft. **La présence française compte une dizaine d'implantations, les plus emblématiques étant BIC et Essilor.**

BIC s'est implanté au milieu des années 1970 à l'origine **pour satisfaire le marché local des stylos-billes. Elle y a développé par la suite des produits de papeterie, des briquets jetables et des rasoirs.** La production reste principalement destinée au marché brésilien. L'unité emploie près de 800 salariés directs.

Essilor s'est implanté en 1989. **Au sein de deux usines, il fabrique des verres de différentes gammes** (y compris les verres de transition plus haut de gamme) principalement à destination d'un marché brésilien loin d'être mature. Il emploie 600 salariés localement et a un ambitieux programme d'investissements.

Les autres entreprises françaises installées dans la Zone Franche de Manaus sont **Accor** (un Novotel et un Ibis, le groupe compte par ailleurs un Mercure et deux autres Ibis en centre-ville), **Armor** (impression, encre), HDL (groupe Legrand, disjoncteurs), **Michelin** (deux usines pour la production de pneus deux roues), **Naturex** (ingrédients végétaux), **Sagemcom** (décodeurs numériques), **Steck** (groupe Schneider Electric (composants électriques), et **Technicolor** (décodeurs numériques).

Au-delà de la zone franche, la ville abrite par ailleurs des magasins Carrefour, une usine Weber (groupe Saint-Gobain), une agence JC Decaux, et un bureau CMA CGM. Suez y est également présente au travers d'un contrat de concession avec la compagnie de traitement des eaux de la ville.

\* \* \*

**Créée ex nihilo il y a 53 ans, la Zone Franche de Manaus –qui a la particularité de ne pas être orientée vers l'insertion internationale- est devenue un pôle industriel incontournable du pays. Si elle offre des incitations fiscales attrayantes et fournit une large gamme de services publics (approvisionnement en eau, infrastructures de collecte et traitement des eaux, réseau de télécommunications, etc.), l'enclavement de la ville et les difficultés d'acheminement logistique (transport fluvial jusqu'à Belém puis acheminement par voie routière) constituent des freins importants à son développement.**

**Depuis son apogée au début des années 2010 (elle comptait alors près de 130 000 salariés), la Zone Franche de Manaus connaît un essoufflement lié au départ de plusieurs entreprises. La redynamisation de ce complexe industriel constitue une priorité des autorités locales.**